



Le marcheur de l'âme

(Extrait du livre *LE MARCHEUR DE L'ÂME*, pages 21-23)

Je suis souvent partie sur les sentiers menant au sommet des montagnes. Un jour, j'ai rencontré un Marcheur que j'ai suivi dans un silence total.

Le Marcheur foule d'un pas alerte l'herbe verte.

Levant les yeux sur les grandes alpes enneigées, il pense que c'est un de ces jours miraculeux.

Alors le silence entre en lui comme une onde bienfaisante, suivant les grands méridiens d'acupuncture, entourant chaque cellule de son corps. Le silence de la terre prend possession de tout son être.

Le non-bruit qui traverse son corps entraîne dans son sillage un rayon de lumière régénérant son âme.

Il n'en faut pas plus pour la réveiller, lui donner de la vigueur.

Tout commence alors !

Attentif, éveillé, le Marcheur sent, goûte, palpe la vie qui l'entoure.

Il est à l'intérieur comme à l'extérieur.

Il est.

Le Marcheur s'est arrêté ; au cœur de la montagne, aucun bruit artificiel ne le touche ; pourtant, il ferme les yeux et écoute : en bas, dans son oreille droite, de vagues sons de clochettes le pénètrent, il entend le torrent, juste devant lui, et ce sont les grillons qui chantent derrière lui.

Le bruit permanent auquel tout être humain est habitué, voix, voitures, camions, chauffage qui se regroupent en un seul grand bruit, n'existe pas dans cet univers. Néanmoins le silence n'existe pas non plus, la terre vit, respire, bouge, et il l'entend.

Depuis toujours le Marcheur court dans la montagne à la recherche de quelque chose. Il sait que la montagne physique terrestre, difficile d'accès, est semblable à la *Montagne sacrée*.

Il se rappelle ce texte appris par cœur, alors qu'il n'avait que treize ans : *Il semble qu'en s'élevant au-dessus du séjour des hommes on y laisse tous les sentiments bas et terrestres et, à mesure qu'on approche ces régions éthérées, l'âme contracte quelque chose de leur inaltérable pureté.*

Le Marcheur plonge sa main au fond de son sac de montagne et il y trouve un petit livre, pas trop lourd, mais qui le suit partout.

Il ouvre *Les secrets du cœur* de Khalil Gibran au hasard des pages, et lit :

J'ai recherché la solitude parce que mon âme était lasse d'être mêlée à ceux qui croient vraiment que le soleil, la lune et les étoiles ne se lèvent qu'au-dessus de leurs coffres et ne se couchent que dans leurs jardins.

Andrée Fauchère, Rte de Lanna 8, 1983 Evolène, Valais, CH

Site: www.a-fauchere.ch - email: andree@a-fauchere.ch - Tél: +41 27 283 23 03



J'ai quitté les ministres du culte qui ne vivent pas en conformité avec le contenu de leurs sermons et qui demandent aux gens ce qu'ils n'exigent pas d'eux-mêmes. J'ai recherché la solitude parce que l'on trouve en elle la pleine vie de l'esprit et du cœur et du corps. J'ai découvert les prairies infinies sur lesquelles repose la lumière du soleil, d'où les fleuves tracent en chantant leur route vers la mer. J'ai découvert les montagnes où j'ai trouvé le frais éveil du printemps, l'appel plein de couleurs de l'été, les riches chants de l'automne et le superbe mystère de l'hiver. Je suis venu dans ce coin éloigné du domaine de Dieu car j'avais l'ardent désir de connaître les secrets de l'Univers et de m'approcher tout près du trône du Seigneur.